

## CHAPITRE XVI

Après les événements que nous venons de raconter, Hauteceur, pendant bien longtemps, ne compta plus que des jours heureux. C'est là qu'Alain, lorsqu'il eut atteint sa vingtième année, amena une dame noble de sang et de cœur, nièce du duc de Bretagne, et dont il venait de faire sa femme. Douce, vertueuse, aimable et bonne, la jeune baronne rivalisait avec son époux pour entourer de soins la baronne Achille. Aussi la seconde

partie de la vie de dame Anne se passa-t-elle tout entière dans ce séjour, où l'amour filial lui faisait de si douces attaches et la dédommageait de tant de douleurs.

Ses beaux-frères ne survécurent pas longtemps au jugement qui les fit incarcérer. Ils moururent tous les deux, en demandant pardon de leurs fautes à Dieu et aux hommes. Jehan eut la consolation de voir arriver Alain à son lit de mort. Le jeune baron, informé de l'état de son oncle, sollicita et obtint d'aller lui fermer les yeux. Ce trait eût achevé de faire connaître les sentiments de magnanimité du jeune baron, si, de longue date, ils ne s'étaient pas déjà révélés.

L'épée qu'Alain tenait de son père, il la porta victorieuse dans plusieurs combats. Toujours au service de ses ducs ou du roi de France, quand de nobles causes s'agitaient, Alain quittait Hauteceur plein d'espérance, accompagné des vœux de sa mère et de sa femme.

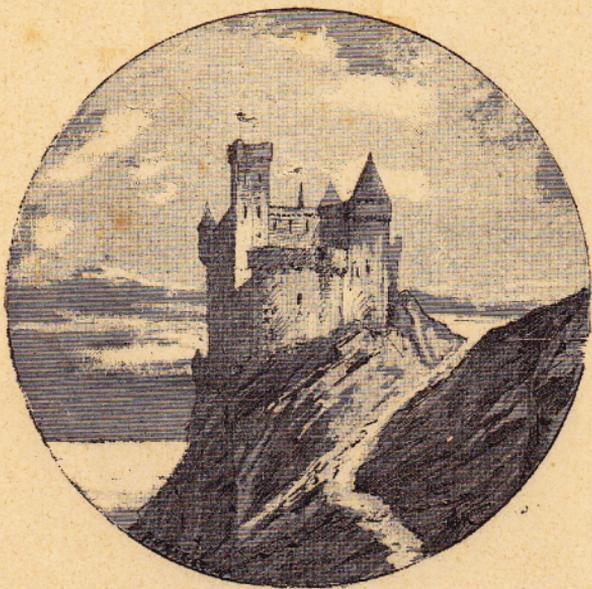
Les annales du temps ne sont pas d'accord sur l'époque de sa mort. Les unes la font arriver dans un âge relativement jeune, tandis que d'autres font mourir le baron en revenant du combat de Montlhéry. Alain eut trois filles qui s'allièrent aux plus grandes maisons de Bretagne. Toutes trois perpétuèrent le renom de bonté et de vertu que leur père et la baronne Anne avaient attaché à Hauteceur.

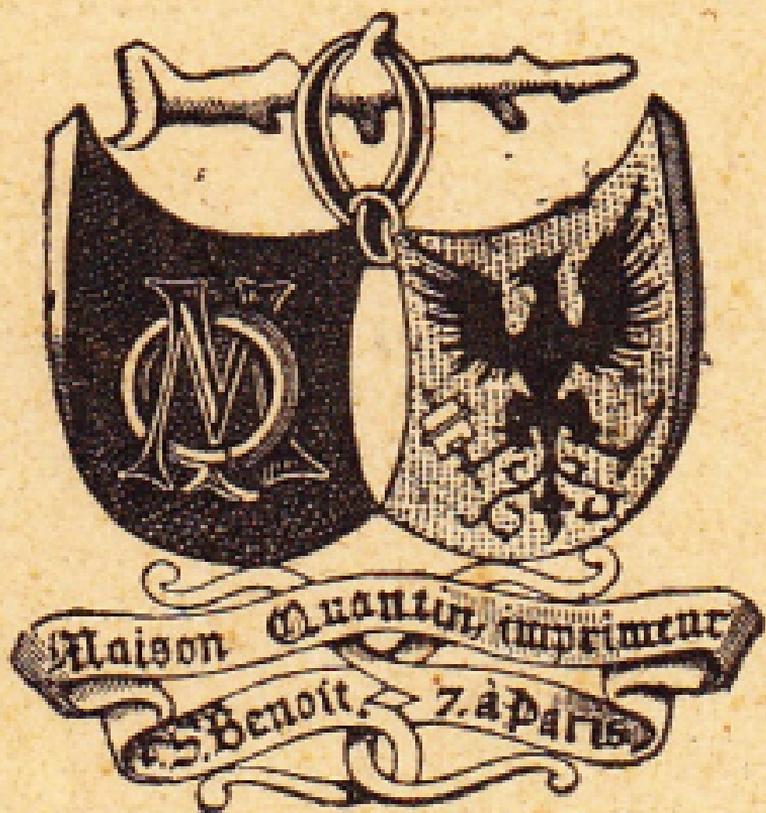


ALAIN AMENA UNE DAME NOBLE. (P. 251.)

Et aujourd'hui que la Loire a englouti dans son sein les vestiges du vieux château, que les vagues en mugissant ont passé sur ses assises de granit et roulé dans leurs plis ses pierres et ses débris de toutes sortes, le paysan qui chemine non loin de là dit encore à son fils :

« Ici vivait, il y a bien longtemps, le seigneur Alain de Hauteceur, qui ne connut d'autre vengeance que de rendre le bien pour le mal. »







MADAME  
L. DE BELLAIGUE

LA VENGEANCE  
D'UN  
HAUTECŒUR

A. PICARD  
ÉDITEUR

BIBLIOTHÈQUE  
BLEUE ILLUSTRÉE



LA VENGEANCE  
D'UN HAUTECŒUR

ALOÏDE PICARD  
ÉDITEUR

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉDUCATION MATERNELLE

---

LA VENGEANCE  
D'UN HAUTECŒUR

PAR

M<sup>me</sup> L. DE BELLAIGUE, née DE BEAUCHESNE

---

*ILLUSTRATIONS DE MONTADER*

---



PARIS

MAISON QUANTIN

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPRESSION ET D'ÉDITION

7, rue Saint-Benoît, 7

À

MONSIEUR ET MADAME BIARNÈS

LOUISE DE B.